

Aloïs Riegl, Le Culte moderne des monuments

Tania Vladova



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23512>

DOI : [10.4000/critiquedart.23512](https://doi.org/10.4000/critiquedart.23512)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Tania Vladova, « Aloïs Riegl, Le Culte moderne des monuments », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23512>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Aloïs Riegl, Le Culte moderne des monuments

Tania Vladova

- 1 Les éditions Allia présentent une nouvelle traduction, après celles de Daniel Wiczorek (Seuil, 1984) et de Jacques Boulet (L'Harmattan, 2003), du célèbre texte d'Aloïs Riegl. Réalisée par Matthieu Dumont et Arthur Lochmann, cette traduction fluide nous invite à revenir sur l'un des textes historiques clés concernant la conservation de ce qu'on appelle, depuis André Malraux, « le patrimoine », et qu'Aloïs Riegl nommait en son temps monuments historiques et artistiques, entendant par là toute œuvre du passé (du bâtiment à la sculpture, au parchemin et à la peinture). Sans préface ni introduction si ce n'est la page qui relate les circonstances de la commande de ce texte, cette édition plonge le lecteur directement dans l'écrit du grand historien de l'art de l'école de Vienne. Publié pour la première fois en 1903, à la demande de la Commission austro-hongroise des monuments artistiques et historiques présidée en ce temps par Aloïs Riegl, le texte est issu d'un projet de réorganisation de la conservation des monuments publics en Autriche mais dépasse de loin ce cadre géographique. Réflexion à la fois théorique et historique sur la nature, les valeurs et les usages des monuments publics, réalisée dans le contexte historique chargé de l'Autriche au tournant du siècle, cette fine analyse interroge les monuments comme objets dans lesquels, à divers moments, se cristallisent des intentions variées. Ecartant tout essentialisme, les considérations d'Aloïs Riegl ouvrent par exemple la possibilité qu'une œuvre puisse devenir monument au fil du temps sans qu'elle y soit initialement destinée. Circonscrire les valeurs des monuments revient à réfléchir également à la possibilité de classement et aux politiques publiques en matière de conservation. Sans avoir rien perdu de sa modernité ni de sa pertinence, ce texte résonne aujourd'hui dans le contexte des débats sur la conservation de l'héritage culturel, en particulier dans les zones de conflits, mais également en lien avec le rythme croissant de construction/destruction dans les grandes villes modernes, ce qui oblige à un positionnement lucide par rapport à la valeur de l'ancien et à sa conservation.